

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

site Internet : www.jj-pat-rey.com

Un tableau de Picasso (le Garçon à la pipe) emporté lors d'une vente aux enchères pour 105 millions de dollars ; un joueur de football échangé de club à club contre 36 millions d'euros ; etc. : on vole de sommet en sommet !

Rendus à ce niveau-là, qu'est-ce que cela peut bien signifier le prix et l'argent ? Ils n'alimentent rien que l'extravagance et la vanité, ne correspondant plus à des nécessités économiques ; et ; que l'on ne vienne pas nous parler d'un indice de rareté quand il s'agit de justifier un choix ! ...

D'après vous, ces sommets de valeur marchande atteints pour s'accaparer le talent, relèvent-ils de la passion ou de la bêtise ? ... Il y a des chances que vous me répondiez un peu des deux, mon capitaine ! D'ailleurs, à l'usage, les deux ont toujours tendance à se rejoindre...

;-)

Pour ma part, j'ajoute que l'on nage en plein délire et sur un volcan... Parce que cela est profondément indécent au regard de l'existence laborieuse de milliards de gens dont beaucoup ont moins d'un euro par jour pour survivre ! Les décalages de ce genre, poussés à l'extrême, c'est la "danse du sabre" en permanence ! ...

:-(((

Ce système d'échafaudage des valeurs : (enchères) est aussi aberrant, aussi fragile, que les cotations boursières. Il s'entoure d'un luxe de conventions et de frime, mais il est avant tout, fondé sur le jeu : trivial phénomène, purement irrationnel et subjectif, que certains osent transformer en loi ! C'est ainsi qu'on nous contraint dans le genre, corrélativement, avec la fameuse loi de l'offre et la demande, développée par une autre loi : celle des marchés, qui n'est autre qu'une triviale poursuite du bon sens, puisque ce dernier, affublé et travesti par les volontés de domination, finit par donner le droit d'exploiter les gens au nom de la liberté : économique, il va sans dire !

...;-)

Et dire que certains se servent de ces arguments pour gouverner : pauvres sophistes, allez donc... !

Jean-Jacques Rey

envoi de Michel DEBRAY : m_debray@club-internet.fr

sa biographie ;-) : http://perso.club-internet.fr/m_debray/biomd/index.html

Ohé ! les cocus du 5 mai 2002, la prochaine fois qu'il vous faudra voter Chirac ou pour la Constitution européenne giscardiennechère à bien des socialistes, réfléchissez !

Faites un nœud à votre mouchoir ou ailleurs...

« PENSONS-Y TOUJOURS,

MAIS N'EN PARLONS JAMAIS ! »

(avant 1914, au sujet de l'Alsace-Lorraine...)

C'est en gros ce que nous répondent les gens de gauche qui, affolés à l'idée de voir Le Pen au second tour de la présidentielle de 2002, lorsqu'on leur met le nez dans leur panurgique inintelligence politique. Nous avons un voyou en chef avec un gouvernement d'escrocs à la solde de Sellières qui - appuyés par des médias qui auraient vomi un borgne présidentiel, quoique... on a vu, par le passé, de quoi est capable l'immense meute des loufiats de la presse ! - a réussi à fracturer le régime des retraites, à briser les conquêtes sociales, à placer la Sécu sous la coupe des laboratoires pharmaceutiques et des marchands d'assurances-maladie.

Et le pire, c'est que je ne suis pas sûr qu'ils y pensent encore alors que ma colère n'est pas tombée depuis deux ans. Deux ans après, ils se sont relus les affolés du "barrage républicain contre la bête immonde ? Ils ont fait le bilan de leur stratégie à l'estomac fondée sur un réflexe grégaire (du latin *grex* : troupeau), sans la moindre réflexion, sans la moindre autocritique proclamée, sans la moindre analyse politique ? Ils sont allés soutenir les prolos laminés de Métaleurop ? Contre la mafia de Glencore, ils font quoi les exaltés de l'entre-deux tours ?

En 2003, ils ont manifesté bruyamment et sans résultats contre la politique de droite qu'ils avaient approuvée un an plus tôt par un blanc-seing à Chirac et à sa bande de gangsters. A-t-on vu une **guerre civile** (l'argument humanitaire !) à Toulon, à Orange et dans ces quelques villes où le FN a fini par se ridiculiser ? La guerre civile éclatera nécessairement dans une Europe vendue à l'OMC, au FMI et à toutes ces instances ultra-libérales qui imposent la loi du fric-roi. Je l'ai déjà écrit ici : Le Pen est un détail (lamentable) de l'Histoire...

D'ores et déjà, Sarko est LE candidat des médias. Sarko est pire que Le Pen. Plus dangereux que Le Pen. Car Le Pen, contrairement à Berlusconi, n'a aucun appui

médiatique sérieux. Le Pen dit ce qu'il pense, comme le *stronzo* italien, et même, il en rajoute une louche parce qu'il ne peut pas se retenir. Le Pen est coupable et victime de sa chiasse verbale. Combien d'électeurs ne votent Le Pen que pour protester de la façon dont on les traite ? Les maîtres-censeurs parisiens savent-ils ce qui se passe dans les régions du nord-est où l'on flirte avec 25 % de chômage ? Qui a fait flamber le délire sécuritaire en 2001, sinon des médias prêts à tout pour complaire à la droite financière ?

Alors, que fait-on lorsque l'antisémitisme et l'antirépublicanisme ne se cantonnent plus à l'extrême-droite mais sont le fait de plus en plus patent de Français originaires de l'émigration islamique ? * Que fait-on quand on a fait preuve d'une démagogie répugnante à l'égard des Beurs et des rappeurs, faisant suite à un racisme avéré pendant des lustres, dans la droite ligne d'une histoire coloniale qu'on n'a jamais voulu solder ? A-t-on jamais entendu un ancien colonial, colon, grand ou petit blanc se repentir d'avoir fait *suer le burnous* ? Le devoir de repentance, c'est bon pour les Chleuhs et les staliniens... Et comment faire son autocritique, en effet, quand on voit ce que sont devenues les colonies libérées de la présence française ? Mais, au fait, Pasqua, Jean-Christophe Mitterrand et autres bandits pilleurs de l'Afrique, ces pays sont-ils si indépendants qu'on le prétend ?

Il y a une façon très simple de solder l'histoire, c'est de l'oublier, de ne la plus enseigner, ou encore de la refaire. A cet égard, les différents ministres de l'Éducation depuis 1984 ont bien mérité de l'idéologie ultra libérale qui ne souhaite plus que des citoyens acheteurs-spectateurs ne vivant que dans l'instantanéité *du pain et des jeux*.

Concernant la très inutile loi sur la laïcité, il est piquant de voir l'inaltérable girouette Alain Touraine s'abstenir lors de l'ultime vote de la Commission Stasi quand il s'aperçoit qu'il a été manipulé par le pouvoir ? Cela me fait penser à tous ces joyeux drilles d'enseignants et de parents d'élèves flattés qu'un inspecteur primaire - qui en est à sa énième marotte ministérielle et évidemment contradictoire avec la précédente - les consulte sur la Réforme (urgente, forcément urgente !) de l'École alors que de l'aveu même du président du comité de pilotage, les conclusions étaient écrites avant cette parodie de démocratie.

Je remarque en passant qu'il devient très fréquent de court-circuiter les élus de base (je l'ai été) et les processus institutionnels républicains en convoquant la *Société Civile* (associations, lobbies, bureaux d'étude et autres comités Théodule) (j'en fais partie, exprès pour saboter les saboteurs) pour discuter autour d'un quelconque projet mettant cependant en jeu la vie quotidienne des citoyens sans que ceux-ci ne soient jamais directement et honnêtement consultés.

Que diriez-vous si votre conjoint(e) invitait une tierce personne dans le lit conjugal, sans vous demander votre autorisation ?

L'Union européenne vient de s'élargir. On a consulté, avec grand peine, les nouveaux venus. Personne ne nous a demandé notre avis. Il faut dire que lorsque les peuples

disent non, on leur fait dire oui en leur faisant repasser le plat insipide vaguement assaisonné d'humanisme accompagné d'une rafale de dénigrement du genre France frileuse, France moisie, France passéiste ou décadente. Ringardisation assurée. Les Danois, les Irlandais ont ainsi été dépossédés de leur opinion majoritaire. Les peuples, un peu honteux, retournent aux urnes à reculons. Notre gouvernement de forbans nous assassine aujourd'hui avec **6,88 % du corps électoral**. ça c'est de la démocratie moderne !

La plupart des hiérarques socialistes se sont déjà prononcés pour un oui au projet de Constitution européenne qui nous prépare un avenir économique désastreux. Souvenez vous : l'euro devait être la panacée ! Ce l'est peut-être, mais pas pour la France d'en-bas. Chirac les a baisés en 2002. Il veut une autre enclade en 2005 - 2006 en votant oui à un referendum-plébiscite qui placerait Chirac en bonne place pour un troisième mandat sachant qu'un juge courageux, décidé à le faire mettre en examen comme simple citoyen n'aurait guère de mal à dénicher des chefs d'inculpation entraînant du même coup la chute de la maison UMP.

Un candidat de gauche ne mettant pas à son programme l'abolition des lois antisociales des vingt dernières années, la promulgation de textes destinés à punir sans faille les délinquants socio-économico-politiques, la renationalisation totale des services publics, la casse des monopoles de presse, la rupture claire et nette avec l'Europe ultralibérale, la lutte sans pitié contre les mafias notamment méditerranéennes ainsi que le nécessaire combat international contre le vrai terrorisme : celui des multinationales et les paradis fiscaux, la rupture avec l'OTAN (au fait, De Gaulle nous en avait fait sortir. Qui nous y a fait rentrer ?) et plus largement avec l'américanolâtrie de nos soi-disant élites, un candidat de gauche, donc, réendossant les vieux habits de la social-démocratie chrétienne n'aura aucune chance de me séduire. L'offensive ultralibérale est violente. Il faut y répondre par le boycott absolu des médias, la désobéissance civile, le sabotage économique dirigé, la non-participation à tout ce qui pourrait aider la machine libérale à survivre.

Marx et Bakounine enfin réconciliés ont encore de beaux jours devant eux !
